A son Ex.ce le Comte Guillaume Fred: de Nassau. la Haye le 19e Xbre: 1658.

Monseigneur;

J'ay receu le Pacquet dont il a pleu à V. E. de me faire charger. Il m'est bien force d'en parler ainsi, parce que d'un service libre et passionné que j'ay toute ma vie voué à V. E. et a sa tres-illustre Maison, je m'en trouve reduit au mercenaire, comme si en contribuant mes petits debvoirs a ce qui a esté de sa satisfaction, j'eusse eu d'autres visées que celles de ses interests, et du bien de la Maison où par la grace de Dieu V. E. s'est entée. J'espere qu'elle ne voudra pas se rendre susceptible d'une presumtion si prejudiciable à la sincerité de mes intentions. et dans ceste confiance me soubmets à porter telle marque des bonnes graces de V. E. qu'elle a aggreable de m'ordonner, avecq ce que je doibs de tres-humbles remerciemens de la bienveuillance qu'elle daigne me tesmoigner. Il reste que je m'en rende le plus digne qu'il me sera possible. Je ne souffriray que V. E. en juge par les effects, qui tendront sans cesse à luy faire cognoistre, que s'il y a homme au monde qui le soit, je suis

Monseigneur.

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-2, p. 561
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5279